

## MUSIQUE ET MUSICIENS

La musique (hum?) moderne a fait des progrès. M. Jean Wiener en a présenté de curieux spécimens à la Salle des Agriculteurs à Paris. On y a entendu un Billy-Arnold's jazz-band. Il comprend six instrumentistes qui jouent tour à tour du piano, du banjo, de la trompette, du trombone, du violon, clarinette, flûte à bec, saxophone alto, ténor, soprano et baryton, et batterie complètement ce joyeux ensemble. Presque tous les morceaux exécutés par ces instrumentistes sont composés avec des airs américains, la plupart inédits. C'est la civilisation moderne! Et chez nous, nous croupons-tout simplement! Qu'attend MM. Clossel et sa compagnie pour nous offrir du jazz-band, à la place des quatuors de Beethoven qui sont vieux-jeu??

\*\*\*

On compare de plusieurs côtés Saint-Saëns à Anatole France. Ce que l'un représentait pour la musique française, l'autre le représente pour les lettres françaises.

Dans le « Courrier musical », Alfred Mertler dit:

« Saint-Saëns était l'exemplaire accompli de ce qu'on appelle la tradition. Il était l'échelon le plus élevé de la tradition de Haydn, de Beethoven et de Brahms. Son art est le chaînon le plus solide qui rattache le 19<sup>e</sup> siècle au 18<sup>e</sup>. Son œuvre est un miroir qui reflète 100 ans de musique... »

\*\*\*

Notre excellent collègue, M. José Iturbi vient de remporter à Paris, à la Société philharmonique, un grand succès; « Il commence (dit le critique Leroy) à goûter le fruit de ses efforts, et les magnifiques succès qu'il remporte actuellement ne sont que le prélude d'éclatants triomphes prochains et assurés... Quant à son interprétation de fragments d'Iberia, d'Albeniz, ce fut un véritable éblouissement, d'une extraordinaire intensité d'évocation et toujours avec les moyens prodigieux de la plus pure science pianistique... M. Iturbi est un pianiste de race: le Conservatoire de Genève sait choisir ses maîtres... »

\*\*\*

On construit de nouveaux instruments de musique. Ce sont six instruments à cordes, fabriqués par M. Léo Sir. Et pour les faire connaître, en les adjoignant au quatuor à cordes connu, en vient de composer des « Dixtuors ».

Voici la liste de ces nouveaux instruments: 1. Le sur-soprano, accordé une octave au-dessus du violon (la notation est la même); 2. l'instrument transposé en fa; 3. le violon connu qui prend le nom de soprano; 4. le mezzo-soprano, dont le timbre tient du violon et de l'alto; 5. le alto actuel; 6. le contralto ou haute-contre, avec les mêmes cor-

dés que l'alto mais un autre timbre (est instrument et les suivants se jouent sur la pique, comme le violoncelle); 7. le ténor et 8. le baryton (une octave en dessous de l'alto, soit une octave au-dessous du violon); 9. le violoncelle actuel ou basse; 10. la sous-basse (une octave au-dessous du violoncelle, deux octaves au-dessous du violon); 11. enfin la contre-basse actuelle. M. Darlus Milhaud a écrit une Symphonie pour ces instruments; M. Mariotte l'a fait transcrire en Décembre (Impressions urbaines), spécialement pour piano, par M. Hermite; M. Honegger a écrit un Hymne; M. Feltre-Longperay a fait jouer un Automne, etc., etc. Espérons que nous aurons l'occasion d'entendre une fois à Genève un de ces Dixtuors.

\*\*\*

On se rappelle quel succès triomphal eut à Genève Yvonne Francola, la jeune pianiste prodige, qui à 13 ans obtint son premier prix de piano au Conservatoire de Paris. Cette jeune artiste ne s'est pas endormie sur ses lauriers. Elle a travaillé avec acharnement, préparé des Concertos et l'a fait entendre, le 26 décembre, à l'Opéra de Paris. Récolte de ses interprétations du Carnaval, de Schumann, et des Legendes, de Liszt, lui valurent notamment un énorme succès. Nous croyons savoir que dans la prochaine tournée qu'Yvonne François fera en Suisse, elle passera par Genève; peut-être même jouera-t-elle à un de nos concerts symphoniques populaires. Nous voulons espérer que ces projets artistiques se réaliseront sans peine.

Les revues musicales françaises sont unanimes à célébrer les extraordinaires qualités du quatuor Poulet, dont l'activité artistique est fantastique.

Nous avons pu juger à Genève de l'excellence de cette association musicale. Mais pourquoi faut-il que la musique de chambre soit si peu populaire, quand elle recèle en réalité l'essence même de la musique? Il faudrait absolument arriver à vulgariser les œuvres pour prix, quatuors, quintettes, etc., où les grands maîtres de la musique ont mis le meilleur d'eux-mêmes. Et, pour cela, il faut commencer par mettre ces séances artistiques à la portée de toutes les bourses. Aussi ne pouvons-nous assez nous réjouir en apprenant que le fameux quatuor Poulet viendra bientôt à Genève et jouera à la grande salle de la Réformation un des plus beaux quatuors de Schumann. En outre, attachant le pianiste Yves Nat, qui est à l'heure actuelle un des artistes les plus en vogue en France, cette association jouera encore le Quintette, de Franck. M. Gaston Poulet et M. Yves Nat interpréteront encore la chaleureuse Sonate de Guillaume Léon. Tout cela à des prix

extraordinairement bas. Il y aura sans nul doute tout le public musical genevois pour profiter de cette bonne aubaine, dimanche après-midi, le 29 janvier (date à retenir).

\*\*\*

M. Jean Bartholin vient de faire jouer, à la salle Gaveau, à Paris, sa Sonate pour violon et piano. Le violoniste Gaston Poulet et le pianiste Cesare Galassi en furent les talents protagonistes. Le critique Louis Schneider en dit entre autres ceci: *La Sonate de M. Jean Bartholin est d'une unité de pensée qui ne se dément pas; elle présente un souci d'architecture sonore et en même temps une variété de développements qui lui assurent une place enviable dans le répertoire de la musique de chambre... L'œuvre était encadrée entre la Sonate en sol mineur de Beethoven, et la Sonate de César Franck; elle n'a pas eu à pâtir de cet écrasement voisinage.*

**L'harmonium religieux.** — Deuxième volume. Collection de morceaux variés pour harmonium ou orgue sans pédales. Editions Boccaletti et Manzoni par Pierre Allevard, Fochet frères S.A., éditeurs, Lausanne.

Le premier volume de la collection de morceaux variés pour harmonium ou orgue sans pédales obligées, a obtenu un succès tellement significatif que les éditeurs n'ont pas hésité à continuer la série de ces œuvres faciles, mais choisies avec un grand souci artistique.

Aujourd'hui, paraît le deuxième volume composé avec le même soin, la même recherche de faciliter aux organistes, aux amateurs pour tâche musicale. Nous remercions particulièrement les noms de Franck, Bach, Handel, Liszt, Chopin, Mozart, Wagner, etc., dans les œuvres desquels furent extraits et simplifiés les morceaux qui contribuèrent à embellir le culte public comme le culte privé.

Cette innovation dont l'utilité s'est révélée incontestable, sera encouragée par tous les musiciens dont la technique n'est pas très développée ou qui n'ont pas les loisirs nécessaires pour consacrer beaucoup de temps à préparer la partie musicale des cérémonies religieuses.

Qu'est-ce que la danse? (H. Laurina, éditeur, rue de Toussain, 6, Paris). — Dans ce livre illustré de 18 planches qui vont de la danse rituelle de l'Égypte aux légères variations d'une danseuse de Dogma, M. Jean d'Udine nous apporte les résultats de ses méditations sur la danse. Ce n'est pas en historien qu'il l'a étudiée, mais du seul point de vue ethnique. Il a cherché à en définir les sources, à analyser les besoins physiques et moraux auxquels elle satisfait. Puis il a ébauché comment, d'un aspect corporel éphémère, elle trouve plaisir à danser, le danseur ou la danseuse sont devenus un spectacle. De ce spectacle auquel la musique a vite pris part, il définit les règles essentielles qui le conditionnent.